

Croissance mondiale désynchronisée: une opportunité pour les investisseurs ?

L'économie mondiale devrait connaître une croissance désynchronisée cette année. En effet, alors que les Etats-Unis présentent des caractéristiques de fin de cycle, la Chine est en phase d'accélération après l'abandon des restrictions liées à la pandémie. L'Europe a quant à elle échappé à une crise énergétique et évité une récession cet hiver. Elle peut désormais envisager le reste de l'année plus sereinement qu'anticipé il y a encore quelques mois.

La récente publication des perspectives de croissance du FMI confirme ce scénario. Le ralentissement attendu de l'activité mondiale (de +3,4% en 2022 à 2,8% estimé en 2023) est entièrement imputable aux pays développés (de +2,7% à +1,3%). Les économies émergentes (de +4% à +3,9%) résistent mieux, grâce à la Chine qui devrait même enregistrer une croissance plus élevée (de +3% à +5,2%).

De plus, alors que l'inflation demeure excessive dans les pays développés, contraignant leurs banques centrales à resserrer leur politique monétaire, la BPC (Chine) est en mode détente. Elle peut se le permettre étant donné la faible croissance des prix (+0,7% sur un an)! Cette désynchronisation géographique, tant en matière de croissance que d'inflation et de politique monétaire, est donc une bonne nouvelle: elle apporte une véritable diversification à l'économie mondiale.

Mais peut-on en bénéficier en tant qu'investisseur? Oui, mais probablement moins qu'espéré, en particulier

au sein des actions. La principale raison est que Wall Street constitue à elle seule près de 60% de l'indice mondial des actions (alors que l'économie américaine ne représente que 25% du PIB mondial). Une performance décevante de sa part ne pourra donc pas être compensée par les actions chinoises, fortement sous-représentées dans les indices mondiaux avec un poids de moins de 4%, quatre à cinq fois moins que le poids de son économie...

De plus, la corrélation élevée entre les marchés régionaux (~0,8) limite les bénéfices d'une telle diversification. Cette dernière est cependant moins forte entre les marchés chinois et américains (~0,5). Une sous-pondération des actions US en faveur de celles du reste du monde est donc à privilégier, d'autant plus qu'après plus d'une décennie de sous-performance, les actions hors US sont devenues sous-valorisées!

En fait, pour bénéficier au mieux de cette décorrélation entre les économies, le terrain de jeu idéal est celui des devises et/ou des obligations: l'euro, le franc et certaines devises émergentes, dont le yuan chinois, sont à préférer au dollar américain et, dans les obligations, les courbes de taux américaines et certaines émergentes (mais pas la Chine) seront à privilégier.